

Le bonheur simple d'être en vie

PHOTOGRAPHIE Deux expositions pour fêter dix ans d'édition

- ▶ La collection Angles Vifs de Yellow Now met nos photographes à l'honneur.
- ▶ L'Espace Contretype et le Botanique lui rendent hommage.

Une main qui tend un verre de vin, un fruit couvert de rosée, un enfant derrière une vitre décorée d'une grosse étoile, des bords de mer, des nuages... C'est la vie, simple, quotidienne et si précieuse. La vie célébrée par une vingtaine de photographes dont le travail a été édité depuis dix ans dans la collection Angles Vifs des éditions Yellow Now.

« La collection a débuté avec une sorte de bouquin prototype, se souvient Emmanuel d'Autreppe qui en est le responsable. Je suis tombé sur le travail de Jean-François Spricigo et on s'est dit qu'il fallait faire quelque chose. Dans la foulée, plutôt que de chercher des subventions au coup par coup, on a proposé une collection qui exploiterait le créneau des premiers livres de jeunes photographes de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le temps de tout mettre en place, trois ans étaient passés et le deuxième ou-



Les nuées d'oiseaux d'Elodie Ledure semblent nous inviter à décoller vers d'autres horizons. © E. LEDURE

vrage, celui de Marc Wendelski, a pu sortir. Depuis, on fonctionne sur un rythme de deux ou trois pas an. »

A échelle humaine

Si on imagine souvent le livre de photo comme un grand et gros album à la couverture rigide et luxueuse, les ouvrages d'Angles Vifs sont d'un tout autre type. A échelle humaine, comme leurs sujets. A la fois simples et soignés. Des objets précieux sans

préciosité. Sincères, directs et remarquablement pensés. Tous différents tout en ayant un petit air de famille. « Il y a une question de subjectivité, d'affinités personnelles. Les sujets sont très variés mais je pense que la question du sujet ne suffit pas. La question du témoignage photographique non plus. Même dans l'information pure, il faut quelque chose en plus : un regard, une écriture, un investissement personnel. On est quand même dans la photogra-

phie d'auteurs. Parfois détaché de l'actuel, parfois dedans. Mais je crois qu'il y a toujours, derrière l'image, la force de quelqu'un qui dit « je » et livre quelque chose de lui-même. Beaucoup photographient la mer, les nuages. Symboles d'une sensibilité qui n'est nullement une fuite. C'est un besoin de regarder les choses autrement. Ce qui explique que s'ils montrent parfois les mêmes choses, ils le font de manières très différentes. »

Certains de ces ouvrages ont un côté très intimiste. D'autres sont plus en prise avec des questions de société. Pour fêter des dix ans d'Angles Vifs, on retrouve tous les photographes dans un exercice différent, l'exposition. « Au départ, on avait demandé à chacun de présenter des images sorties du livre et d'autres plus récentes. A l'arrivée, certains n'ont pris que des images de leur livre, d'autres ne montrent quasiment que de l'inédit. »

De Contretype au Botanique, on découvre en tout cas un ensemble cohérent mêlant pourtant plusieurs générations. « C'est vrai que certains ne sont plus des gamins. Mais Jacky Lecouturier, par exemple, est bien plus jeune dans sa tête que bon nombre de jeunes photographes. Alexandre Christiaens est venu à la photo tardivement. Jean-Louis Vanesch ou Lucia Radochowska n'avaient jamais eu de vraies éditions... On réparait un peu une injustice. Ceci dit, on se recentre désormais sur les jeunes photographes. L'idée de jeune auteur n'est pas forcément liée à l'âge mais quand on voit la qualité et la densité de la jeune génération, on a vraiment intérêt à les mettre en valeur. » ■

JEAN-MARIE WYNANTS